

25 dec. 1839

*Je n'ai pas de ma
un de mesq. m. m.*

839

J'ai consommé ce jour à me mou-
cher en pensant à la contrainte
de d'aujourd'hui. On a eu, hier soir,
feu sans moi un petit Réveillon:
j'avais gagné mon lit.

Vous que le malheur des Corzo
a rempli son tombeau biologique:
il arriverait. J'ai vu dans
ma chambrette un atmosphère
de bouillotte en C faisant bouillir
dans l'eau sur mon richeau.

Que de petites misères indignes du grand
personnage que se croit le Romain, dont
le Mire Traber se moque en les lui attachant
au nez... ou ailleurs! J. sans doute de moi.

La petite Lettre Bon Noël ! m'est par-
venue entre divers étournelements.
A demain en huit.



C'est le fait de mourir en qui o' choisit pour nous une belle et bonne
mort celle des martyrs ou bien celle de la mort sociale et collective
qui nous élève en haut de la vie à la vie à la vie ! à Christ o' l'éternel.



2240

Phot. Bruckmann
München

„La naissance de Jésus-Christ“ par P. P. Rubens (1577—1640).
Pinacothèque, Munich. — 2240

Et voici comme l'immensité Rubens le bon-
heur à jamais à la confusion de ses jours !

Je vous embrasse !